



**FEDERATION FRANCAISE DE FOOTBALL
COMMISSION FEDERALE DES ARBITRES
DIRECTION TECHNIQUE DE L'ARBITRAGE**

**EXAMEN FEDERAL 2016-2017
POUR LE TITRE
D'ARBITRE FEDERAL 4
D'ARBITRE ASSISTANT FEDERAL 3
D'ARBITRE FEDERAL FUTSAL**

**DISSERTATION GENERALE SUR 20
(1 heure)**

Sujet :

Le 13 novembre 2015, le match France – Allemagne était la cible d'un attentat terroriste. Avec le recul que donne le temps qui s'est écoulé depuis, vous répondrez à ces deux questions :

- Que pensez-vous de la décision de faire aller la rencontre son terme ?
- D'une façon générale, pensez-vous que le Football est une activité qui favorise le rapprochement entre les peuples, entre les personnes de culture ou de religion différente ?

EXEMPLE DE CORRIGE

L'année 2015 a été marquée par les attaques terroristes qui se sont déroulées sur notre sol et qui ont fait tant de victimes à la fois françaises et étrangères. Le football n'a pas échappé à ces actes odieux puisque le match France-Allemagne faisait partie des cibles des terroristes. Le stade de France et le public a échappé à

l'explosion de la bombe qui était prévue, celle-ci ayant finalement été déclenchée à l'extérieur et à proximité de l'enceinte qui a vu l'équipe de France Black-Blanc-Beur devenir championne du Monde en 1998. L'explosion entendue au cours de la première mi-temps n'a pas modifié le cours de la rencontre. On peut s'interroger sur le bien-fondé de cette décision, c'est ce que nous ferons dans un premier temps. Ensuite nous débattons du rôle du Football dans nos sociétés si différentes dans leur histoire, dans leur culture.

Arrêter le match France-Allemagne ? Le laisser aller à son terme ? Une question particulièrement difficile à laquelle les décideurs doivent répondre en quelques instants, comme un arbitre qui, sur le terrain, doit décider s'il y a coup de pied de réparation ou exclusion en une ou deux secondes. Bien sûr, les conséquences de la décision ne sont pas les mêmes. Même si, quelques fois, un club joue sa survie sur une telle décision, le 13 novembre, c'est de la survie de 80 000 personnes dont il s'agit. Dans le débat que nous abordons, il y a toujours deux approches possibles : l'approche pragmatique et l'approche philosophique ou morale. L'approche pragmatique est localisée dans le temps et dans l'espace. Au milieu de la première mi-temps, après l'explosion de la bombe et après la connaissance des fusillades se déroulant à Paris (connaissance a priori limitée au départ aux services de sécurité), quelle était la meilleure décision pour assurer la protection des personnes présentes dans le stade ? De toute évidence, la réponse était bien sûr de les maintenir dans l'enceinte du stade puisque le danger – jusqu'à nouvel ordre – se situait à l'extérieur du stade. Maintenir les spectateurs et les acteurs de la rencontre en évitant tout mouvement de panique, tout emballement totalement imprévisible d'une foule stressée, est tout sauf évident. La meilleure façon était de détourner leur attention en les laissant suivre le jeu. On a d'ailleurs bien vu à la fin de la rencontre, ces mouvements de foule, ces personnes qui erraient sur la pelouse ne sachant plus à quel saint se vouer. La décision de faire terminer le match est aujourd'hui, avec le recul, tout à fait acceptée et comprise même si, dans le même temps, nombre de victimes tombaient dans cette autre enceinte de spectacle réputée qu'est le Bataclan. Si à un moment donné, on se positionne en disant qu'on n'avait pas le droit de continuer de profiter du spectacle au stade de France alors que d'autres perdaient la vie, c'est que l'on est empreint de compassion. Ce sentiment est tout à fait louable, c'est lui qui permet de construire progressivement nos sociétés dans le respect de l'autre. C'est l'approche philosophique et morale que nous évoquions avant. Elle n'est ni localisée dans le temps, ni dans l'espace. À l'autre bout du Monde, des femmes et des hommes ont aussi ressenti vivement les attentats et son cortège de victimes innocentes. Dans de nombreuses années, le souvenir restera ancré dans les mémoires, comme sont ancrés les attentats du 11 septembre 2001 aux USA. Comme on dit là-bas : « Show must go on ! », le match devait continuer.

La pratique très universelle du Football dans le Monde en fait naturellement un vecteur de partage entre les hommes même si la dimension belliqueuse est

présente dans notre sport comme dans tous les sports construits sur une opposition dans l'activité même. L'issue de la rencontre n'est pas obligatoirement la victoire d'un camp sur l'autre, la reconnaissance du match nul est importante et sa survenue plus fréquente que dans d'autres sports collectifs est décisive pour l'esprit général du jeu. Certes, les équipes cherchent à l'emporter mais elles savent, comme l'ensemble de leurs acteurs qu'elles peuvent être déclarées l'égal l'une de l'autre. Un sport qui nous permet d'être l'égal de l'autre montre plus son orientation vers le plaisir du jeu. La victoire n'est pas obligatoire, la défaite n'est pas l'alternative inéluctable de la victoire, une troisième voie est possible. Cette troisième voie est essentielle, même si son sens est quelque peu oublié, perçue pour les uns comme un verre à moitié vide et pour les autres comme un verre à moitié plein. Il faudrait être satisfait de s'être battu pendant la rencontre pour finalement être déclaré l'égal de l'autre. Finalement, des équipes ou des peuples qui s'identifient à des équipes peuvent se sentir l'égal de l'autre malgré les différences de culture, malgré les différences de religion, malgré les différences de niveau de vie. Ne soyons pas naïfs pour autant, le Football de part sa dimension médiatique mondiale est aussi un vecteur privilégié pour s'exprimer sur le plan politique, culturel et religieux. Il peut, malheureusement, être facilement instrumentalisé par des dictatures militaires, religieuses ou encore économiques. Les exemples ne manquent pas.

Le Football, le Monde de façon plus générale ne peuvent que s'enrichir de la diversité des approches du jeu conséquence des diversités culturelles. Le Football permet de partager des moments de plaisir, plaisir de se dépasser dans une activité sportive, plaisir de montrer de beaux gestes techniques, plaisir de voir les spectateurs apprécier le jeu. Mais n'oublions pas qu'au départ d'une rencontre les deux équipes sont déclarées égales, que cette égalité doit être perçue comme complète et, qu'en particulier, les tenues portées doivent respecter des règles pour ne pas faire apparaître artificiellement des différences. Ne tolérons pas des comportements qui feraient apparaître de façon criante la diversité, pour justement la mettre en exergue. Le Football doit permettre à toutes les diversités de s'exprimer mais dans un cadre commun et partagé et d'égal à égal.